



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

ONUSIDA

UNICEF • PNUD • FNUAP • UNDCP • BIT
UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

Le SIDA et l'infection à VIH:

Information à l'usage des fonctionnaires des Nations Unies et de leur famille

Réunion d'orientation

Guide pratique

UNDG Sub-Group on Training and Personnel

Novembre 1999

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
INTRODUCTION.....	3
DÉROULEMENT DE LA RÉUNION D'ORIENTATION.....	4
SUGGESTIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DE LA RÉUNION.....	5
MÉTHODE.....	7
1. Introduction.....	7
2. Présentation des participants et mise en route.....	8
3. Présentation de la brochure.....	8
4. Activités suggérées.....	11
5. Observations finales.....	14
ÉVALUATION.....	20

INTRODUCTION

Généralités

Les organismes des Nations Unies ont décidé de joindre leurs efforts face aux problèmes du VIH et du sida sur les lieux de travail. Dans le cadre de cette initiative, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) a mis à jour une brochure sur le sida et l'infection à VIH, et l'ONU (le Secrétaire général) demande maintenant qu'une campagne d'information systématique soit organisée à l'intention des fonctionnaires des Nations Unies et de leur famille.

But de la réunion :

La réunion d'aujourd'hui a pour but :

- D'une part, de présenter la brochure qui va être distribuée à tous les fonctionnaires des Nations Unies dans le cadre de la campagne de sensibilisation au VIH/sida, y compris ses effets, du point de vue médico-social, sur le travail et la vie quotidienne des fonctionnaires des Nations Unies;
- D'autre part, de développer tolérance et compréhension au sein du système des Nations Unies à l'égard de la pandémie d'infection à VIH/sida.

La présente réunion est un premier pas dans le sens de cet objectif. À peu près dans le même temps, des réunions analogues sont organisées un peu partout dans le monde. Après la réunion, il y aura d'autres occasions d'échanger des informations et de discuter des questions demeurées sans réponse.

Objectifs de la réunion :

À la fin de la réunion, les participants :

- sauront ce qu'est l'épidémie de VIH/sida et quelles sont ses effets sur les lieux de travail des Nations Unies;
- sauront se procurer et échanger des informations sur des sources complémentaires de soutien, pour eux-mêmes, leurs collègues ou leur famille touchés par le VIH/sida, et sauront aussi que faire en cas d'exposition accidentelle au virus dans le cadre professionnel (par exemple, viol, accident de voiture, etc.);
- seront à même de repérer les facteurs de risque au travail ou ailleurs, pour eux-mêmes, leurs collègues et leur famille.

Méthodes suggérées :

Les organisateurs et les modérateurs de la réunion pourront choisir parmi les scénarios présentés plus loin celui ou ceux qui correspondent le mieux à la situation dans tel ou tel lieu d'affectation.

Le sida et l'infection à VIH. Information à l'intention des fonctionnaires des Nations Unies et de leur famille

Déroulement de la réunion d'orientation

Réunion	Heure	Durée	Sujet	Méthodes
1) Introduction	0 h – 0 h 10	5 min. <u>5 min.</u> total 10 min.	Introduction par le chef du bureau Objectifs, contenu et organisation de la réunion	Présentation par le chef du bureau Présentation par le modérateur
2) Mise en route	0 h 10 – 0 h 20	5 min. <u>5 min.</u> total 10 min.	Présentation des participants Création d'un climat propice	Les participants se présentent Brève activité de groupe (?)
3) Présentation de la brochure	0 h 20 – 0 h 55	5 min. <u>30 min.</u> total 35 min.	Historique de la brochure Contenu de la brochure : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Chapitres 1 à 7 ▪ politique du personnel concernant le VIH/sida (CAC) 	Présentation par le modérateur et/ou son assistant
4) Travail de groupe	0 h 55 – 1 h 20	5 min. <u>20 min.</u> total 25 min.	Comment peut-on utiliser les informations contenues dans la brochure ? Instructions/exercices Travail de groupe	Instructions données par le modérateur concernant le travail de groupe - 4 - Activité par petits groupes
Pause café	1 h 20 – 1 h 40	20 min.		
4 (suite) Plénière	1 h 40 – 3 h 5	20 min. par groupe <u>5 min.</u> total 85 min.	Comment peut-on utiliser les informations de la brochure ? Résultats communiqués au groupe entier Résumé	Présentations par petits groupes; jeux de rôle, communication des résultats des discussions de groupe, etc. Participation et synthèse du modérateur et/ou de son assistant
5) Observations finales	3 h 5 – 3 h 45	15 min. 20 min. <u>5 min.</u> total 40 min.	Confidentialité Situations d'urgence Présentation des activités de suivi Information sur les sources/services locaux de renseignements complémentaires	Présentation par le modérateur Discussion
Évaluation	3 h 45 – 3 h 50	<u>5 min.</u> total 5 min.	Réactions concernant la réunion d'orientation et la brochure proprement dite	Travail individuel

SUGGESTIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DE LA RÉUNION

1. Prendre contact avec le chef du bureau et l'informer **avant la réunion**. Dans les pays, ne pas manquer de contacter les groupes thématiques onusiens sur le VIH/sida. Ils vous aideront à organiser les activités et à évaluer les besoins futurs. Il existe actuellement des groupes thématiques onusiens sur le VIH/sida dans 150 pays environ. Lorsque cela est possible, inviter également le Coordonnateur résident de l'ONU à la réunion.
2. Sélection des modérateurs pour la réunion
 - Choisissez comme modérateurs assistants des personnes du pays, vivant avec le VIH ou le sida le cas échéant.
 - Profil des modérateurs :
 - Doivent être des animateurs de groupe expérimentés et avoir des compétences particulières en matière de communication.
 - Doivent avoir une bonne connaissance des mentalités et habitudes culturelles.
 - Doivent être capables d'adapter les méthodes et les matériels d'information compte tenu des circonstances et des habitudes locales.
 - Une bonne connaissance des problèmes liés au VIH et au sida peut être un atout mais n'est pas indispensable.
3. Suggestions
 - Ouverture de la réunion dans le pays : par le Coordonnateur résident et/ou un membre du groupe thématique onusien sur le VIH/sida.
 - Le chef du bureau devrait participer à la réunion, mais en se comportant comme n'importe quel participant (même en posant des questions "stupides"). Aidera les modérateurs en leur posant des questions plutôt qu'en interprétant ce qu'ils disent.
 - Le modérateur devra s'exprimer dans un langage simple.
 - N'utiliser les transparents que comme support en donnant des exemples.
 - Au début, utiliser un moyen pour détendre l'atmosphère.
 - Si possible, prendre son propre cas comme exemple (si j'étais séropositif, si j'avais le sida...). Si cela n'est absolument pas possible, donner des exemples concernant "n'importe lequel d'entre nous" ou le représentant (en lui demandant son accord au préalable) ou "un collègue".
 - Poser fréquemment des questions aux participants (et commenter les réponses; comprenez-vous ce que je dis ? Est-ce que je me fais comprendre ?).
4. Lieu de réunion

Une salle de conférence confortable, dans laquelle les chaises peuvent être déplacées. Dans une salle trop grande, les participants seront trop éloignés les uns des autres et participeront moins. Une salle trop petite ne conviendra pas non plus. Si le bureau n'a pas de pièce adéquate, il faudra peut-être opter pour une salle de conférence dans un hôtel.
5. Temps nécessaire

3 à 4 heures, pause café incluse.
6. Matériel nécessaire :

- rétroprojecteur ou prise de courant
- tableaux à feuilles mobiles
- marqueurs
- transparents avec crayons spéciaux
- formulaires d'évaluation, stylos
- boîte de préservatifs (masculins et féminins)
- boîte à idées (facultatif)
- feuilles roses (facultatif).

7. Participants

Trente-cinq participants au maximum. Avec un petit groupe (moins de 35 participants), les jeux de rôle sont conseillés; avec un groupe plus important, il est préférable de regarder une vidéo et de discuter des points principaux. Le jeu du Wildfire n'est conseillé que pour les bureaux du siège.

8. Sensibilité culturelle

Il peut arriver qu'hommes et femmes préfèrent avoir des réunions séparées.

9. Évaluation

- Les participants seront invités à donner leur appréciation sur la réunion d'orientation. Un formulaire est joint à cet effet à la présente documentation.
- L'organisateur/le bureau est invité à donner son avis sur la méthode et les besoins futurs et à faire la synthèse des évaluations individuelles de chaque réunion. Les formulaires à remettre à l'organisateur sont joints à la présente documentation. Une fois remplis, ils devront être adressés à <<<NOM DE LA PERSONNE, ADRESSE DE L'ORGANISATION>>> ainsi qu'au **Groupe thématique onusien sur le VIH/sida ou au centre d'information sur le VIH/sida** de votre pays.

MÉTHODE

1. Introduction – total : 10 mn.

Ouverture de la réunion (5 mn)

Inviter le président ou un membre du Groupe thématique onusien, ou toute autre personne appropriée, à participer à l'ouverture de la réunion

Exemples de points à aborder à l'ouverture :

- Nous entendons tous parler du VIH et du Sida depuis quelques années et de leurs effets. Cependant, nous n'en parlons pas assez ouvertement.
- Nous avons tenté d'aborder de différentes manières la question de savoir comment le VIH/Sida nous touche (nous-mêmes, pas notre personnel) aux Nations Unies. Les organismes des Nations Unies ont décidé de conjuguer leurs efforts concernant cette question à des fins de sensibilisation mais aussi pour :
- Faire mieux comprendre ce qu'est le VIH/Sida et ses effets sur les aspects médico-sociaux de la vie d'une personne;
- Accroître la tolérance à l'égard des collègues.
- Cette réunion qui a été organisée pour présenter la brochure n'est qu'une première étape dans le cadre des efforts que nous allons déployer pour atteindre les objectifs fixés. Des réunions analogues vont avoir lieu aujourd'hui/cette semaine dans d'autres bureaux du monde entier et nous poursuivrons nos efforts après la réunion. Notre participation à tous est importante. Il importe que tous nous exprimions ce que nous voulons savoir et formulions les questions qui pour nous sont toujours sans réponse. Après la réunion, je vous demanderai de penser aux observations et questions que vous pourriez avoir, que vous les notiez de manière anonyme sur la feuille rose qui se trouve devant vous (la montrer) et que vous déposiez celle-ci dans la boîte à idées à l'entrée de la salle de conférence. (La boîte à idées est facultative, nous n'avons pas encore pris de décision à ce sujet.)
- Je vous remercie; nous allons passer à la suite du programme.

Objectifs de la réunion

Objectifs de la réunion :

À la fin de la réunion, les participants :

- sauront ce qu'est l'épidémie du VIH/Sida et quels sont ses effets sur les lieux de travail des Nations Unies;
- sauront se procurer et échanger des informations sur des sources complémentaires de soutien pour eux-mêmes, leurs collègues ou leur famille touchés par le VIH/Sida, et sauront aussi quoi faire en cas d'exposition accidentelle au virus dans le cadre professionnel (par exemple, viol, accident de voiture, etc.);

- seront à même de repérer les facteurs de risque au travail ou ailleurs, pour eux-mêmes, leurs collègues et leur famille.

Contenu/organisation de la réunion

Le modérateur présente le programme des deux ou trois heures suivantes :

Suggestion :

- historique et poids de la brochure
 - contenu de la brochure
 - groupe de travail – exercices
 - pause café
 - groupe de travail – discussions
 - présentations des groupes de travail – comptes rendus
 - débat
 - questions sur les feuilles roses (Introduction; total 10 mn)
2. Présentation des participants et mise en route – 10 mn
 3. Présentation de la brochure – total : 35 mn

Historique de la brochure – 5 mn

Qui a écrit la brochure, qui garantit la valeur des informations qu'elle contient, quel poids a la brochure (voir, par exemple, les pages 7 à 9 sur la politique du personnel), etc.

Contenu de la brochure (déjà distribuée à tous les participants) – 30 mn

Brève présentation de la brochure chapitre par chapitre et principaux points de repère visuels et sonores sur les transparents (à faire également). Le modérateur devrait constamment mentionner les numéros de page.

Avant-propos

- Le Secrétaire général insiste clairement sur le fait que les Nations Unies ont le souci de fournir à leurs employés infectés par le virus un cadre professionnel qui leur assure le soutien dont ils ont besoin
- Il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine et la présente réunion est l'un des moyens d'action dont nous disposons.

Chapitre 1 - Les faits :

- Qu'est-ce que le Sida ?
- Comment le VIH se transmet-il ?
- Comment le VIH ne se transmet pas ?

Chapitre 2 - Prévention de la transmission du VIH

- Prévention de la transmission sexuelle du VIH
- Prévention de la transmission du VIH par le sang et les produits sanguins
- Prévention de la transmission du VIH par des aiguilles contaminées
- Protection des enfants

Chapitre 3 - Le test

Une question qui fait très peur

- Comment fonctionne le test ?
- Test et emploi
- Test et grossesse

Chapitre 4 - Vivre avec le VIH et le Sida

- Faire face à une infection à VIH confirmée – dans différents contextes
- Transmission de mère à enfant

Chapitre 5 - Aperçu mondial de l'épidémie

Carte sur transparent et peut-être quelques chiffres concernant son incidence aux niveaux mondial et local, que pourrait fournir ONUSIDA sur demande. On en trouve aussi sur les sites Web suivants :

- <http://www.unaids.org/hivaidsinfo/index.html>

Chapitre 6 - Ce que fait l'ONU face au sida

Échanges au sujet d'ONUSIDA, programme par lequel l'ONU aide la planète à prévenir le VIH/Sida et à y faire face.

Le VIH/Sida et la politique du personnel

Échanges sur :

- les droits et obligations des fonctionnaires en ce qui concerne l'information, l'éducation et autres mesures préventives en matière de santé liées au VIH/Sida

- le dépistage volontaire, le conseil et la confidentialité
- les conditions de nomination et d'emploi
- les programmes de prestations de l'assurance maladie

Chapitre 7 - Se tenir informé et trouver de l'aide

– donner une liste de sites Web qui peuvent être sources de renseignements complémentaires. Comment y accéder à partir (directement de son ordinateur au bureau ?), des cybercafés, des ordinateurs personnels à la maison, des écoles, bibliothèques... (on peut ajouter d'autres adresses de sites)

4. Activités suggérées

Trois formules sont possibles selon la taille du groupe et le contexte culturel.

Option 4 a) Travail de groupe	Option 4 b) Vidéo et débat	Option 4 c) Jeu du Wildfire et débat
Pour les groupes de moins de 35 personnes	Pour les groupes plus importants	Pour les groupes du Siège uniquement, de 20 à 25 personnes

Option 4 a) : Travail de groupe - total : 130 mn

Cette option est suggérée pour les groupes de moins de 35 participants. Pour le travail en petit groupe, le nombre de participants ne devrait pas dépasser 8 à 10 personnes. Le but est de faciliter les échanges entre des personnes qui hésiteraient à prendre la parole dans des groupes plus importants. Choisissez parmi les scénarios décrits ci-dessous celui qui semble le plus adapté à la situation.

Exercice/thème : Comment utiliser les informations de la brochure ?

Instructions – 5 mn

Nous n'allons pas seulement la lire chacun pour soi, nous allons essayer de voir comment les informations qu'elle contient peuvent être réellement appliquées. Séparez-vous en petits groupes (au hasard). Chaque groupe va avoir à examiner un scénario dans le cadre duquel la situation d'un fonctionnaire va être présentée. Vous discuterez de la forme sous laquelle ce scénario peut être présenté par exemple sous forme de jeux de rôle. Certains des éléments clés du scénario sur lesquels il convient d'insister sont indiqués à la suite de son énoncé. La brochure que vous avez peut être utilisée comme outil.

Les groupes peuvent choisir un endroit qui leur convient pour travailler. Vous disposez de 20 minutes pour ce travail de groupe. Je passerai d'un groupe à l'autre mais je n'interviendrai pas. Si vous avez des questions, vous pouvez me les poser.

Travail par petits groupes (20 mn)

Pause café ou thé (20 mn)

4 a) (suite) : Retour en formation plénière - présentation (20 mn par groupe avec débat)

Présentations des petits groupes en formation plénière

- lire le scénario et décrire l'exercice
- jeu de rôle
- quelle a été l'utilité de la brochure, que manque-t-il encore ?
- réaction de membres d'autres groupes
- réaction d'autres participants

scénarios

L'idée est que chaque groupe choisisse un thème. Voir plus loin les scénarios proposés.

Résumé

Le modérateur récapitule les principaux points des présentations faites par les groupes.

Option 4 b) : Vidéo et débat

Vidéo suggérée :

"Staying alive" est une vidéo d'une demi-heure, réalisée en collaboration avec ONUSIDA, la Banque mondiale et MTV. Elle présente les témoignages personnels de six jeunes vivant avec le VIH/Sida dans six pays différents. Elle est disponible en neuf langues : anglais, espagnol, français, italien, japonais, mandarin, portugais du Brésil, russe et ukrainien. ONUSIDA l'a distribuée à tous les groupes thématiques onusiens sur le VIH/Sida, aux conseillers des Programmes par pays d'ONUSIDA et aux centres d'information existants dans les différents pays.

Un descriptif d'une page de la vidéo **"Staying alive"** est jointe en annexe à la présente documentation, en anglais, espagnol et français.

Pour obtenir la vidéo, s'adresser à l'Équipe de la Campagne mondiale contre le Sida, ONUSIDA Genève, 20 avenue Appia, CH-1211 Genève (Suisse), Tel. 41.22.791.4509, Fax 41.22.791.4898, desantisd@unaids.org (email).

Débat :

- Points clefs de la vidéo et de la brochure.

Option 4 c) : Jeu du Wildfire et débat

Note : Des informations complémentaires sur ce jeu sont jointes en annexes à la présente documentation.

WILDFIRE

AVERTISSEMENT

Cet exercice peut provoquer des réactions émotionnelles vives. Si cela se produit, faire quelques observations sans toutefois explorer la situation de manière trop approfondie. Le but de l'exercice est de clarifier certains points et non d'instaurer une ambiance thérapeutique. La personne touchée à l'épaule au début de l'exercice peut ressentir de la culpabilité à l'idée de déclencher le processus d'infection. Rassurer les participants en leur disant qu'il ne s'agit que d'un exercice et que la personne qui a véritablement donné l'impulsion de départ est le modérateur. Réserver suffisamment de temps à la fin de l'exercice pour une discussion et pour faire la synthèse et prévoir une pause après l'exercice.

PRÉSENTATION SOMMAIRE DE L'EXERCICE DU WILDFIRE

cet exercice a pour objectif :

- De développer un sentiment d'urgence et d'engagement personnel chez chacun des participants, qui influera sur la rapidité et l'efficacité avec lesquelles ils agiront après l'atelier; et
- De faire comprendre que l'épidémie nous touche tous, que cela n'arrive pas qu'aux autres, de manière que les participants préparent leurs réactions face à l'épidémie en se sentant personnellement impliqués.

L'objectif recherché est qu'à la fin de l'exercice, les participants aient :

- Une meilleure compréhension de la vitesse à laquelle le VIH se transmet,
- Davantage de renseignements concrets sur l'infection à VIH, son mode de transmission et les moyens d'empêcher la transmission sexuelle;
- Fait personnellement l'expérience de ce que peut signifier le fait d'être exposé au VIH ou infecté par le virus et
- Identifié et commencé à explorer les questions relatives au soutien dont les personnes infectées ont besoin.

On peut récapituler comme suit les questions importantes soulevées ou abordées pendant l'exercice :

- Il y a trois modes de transmission du virus mais le plus courant est l'acte sexuel avec pénétration.
- Une personne infectée l'est pour la vie et peut transmettre le virus à d'autres.
- La nécessité d'un changement de comportement pour arrêter la transmission.
- La nécessité de parler ouvertement et honnêtement avec ses partenaires sexuels.
- La différence entre l'infection à VIH et le Sida.
- Le soutien dont les personnes séropositives ont besoin.
- La rapidité de transmission du VIH.
- La nécessité de décider de faire ou non le dépistage.
- Les éventuels avantages que présente le fait de savoir si l'on est séropositif ou non.
- L'anxiété inhérente à la période d'attente des résultats.
- La signification d'un résultat positif ou négatif.
- Les questions de discrimination.
- La nécessité de la confidentialité.

L'exercice consiste à simuler la transmission du virus d'un participant à l'autre. Les participants seront invités à s'exprimer et à échanger des vues tout au long de l'exercice.

5. Observations finales – total : 40 minutes

Avant de clore la réunion, nous examinerons deux questions importantes :

La confidentialité – 15 mn

Débattre des avantages et des inconvénients d'utiliser la brochure.

Les situations d'urgence et le traitement postexposition (TPE) – 20 mn

Évaluation des risques et marche à suivre

- Accident de voiture
- Violence sexuelle
- Échanges de sang

Traitement postexposition (TPE)

- De quoi s'agit-il ?
- Où le recevoir ?
- Dans quelle situation peut-on y avoir recours ?

Des informations complémentaires sur le protocole des Nations Unies concernant le traitement postexposition figurent dans une communication adressée le 11 mars 1999 par le Directeur du Service médical des Nations Unies à tous les coordonnateurs résidents des Nations Unies.

Suivi de la réunion; informations sur les sources de renseignements complémentaires et les services locaux – 5 mn

La brochure nous donne une base mais, pour le reste, c'est à nous qu'il appartient d'agir. Il y aura d'autres réunions et il faut espérer que nous recevrons en retour des réactions sur l'impact de la brochure. Nous voudrions aussi savoir si les informations données sont compréhensibles (annoncer le formulaire d'évaluation) et par quels autres moyens des informations pourraient être échangées. Entre-temps, si vous souhaitez poursuivre la discussion, vous pouvez contacter vos centres d'information ou échanger des messages électroniques (dans les organisations – je vous donnerai volontiers ma propre adresse) ou me contacter personnellement...

5. Évaluation – 5 mn

Avant que nous nous quittions, je vous demanderais de remplir le formulaire d'évaluation qui se trouve devant vous. Merci.

(Facultatif : Feuilles roses et boîte à idées (2 mn))

Et avant que nous nous séparions, je vous invite à dire brièvement comment vous avez trouvé cette journée et à poser les questions qui pour vous demeurent sans réponse, ou à faire des suggestions pour d'autres réunions de ce genre. Merci.)

SCÉNARIOS POSSIBLES

1. Au bureau (Choisir une situation) :

- Un collègue est manifestement perturbé par quelque chose; tout le monde pense qu'il est séropositif mais personne ne sait.
- Un collègue se confie à un autre en disant qu'il/elle est séropositif/ve ou a le sida et demande ce qu'il/elle doit faire; il/elle a très peur de perdre son travail, etc.
- Un directeur essaie de se débarrasser d'un fonctionnaire séropositif ou atteint du sida.
- Un fonctionnaire est séropositif ou atteint du sida et est harcelé par ses collègues (de manière anonyme).
- Un fonctionnaire est séropositif; comment le milieu professionnel peut-il être un soutien pour lui et comment l'entourage professionnel pourrait bénéficier de son expérience (meilleure intégration des personnes vivant avec le VIH/sida).

2. Dans la famille (Choisir une situation) :

- Le conjoint d'un fonctionnaire trouve une brochure à la maison et accuse celui-ci d'être séropositif ou d'avoir le sida, raison pour laquelle la brochure se trouve là!
- Un enfant trouve une brochure à la maison et commence à poser des questions.
- Un fonctionnaire trouve un enfant en train de lire la brochure et l'enfant pense qu'il a fait quelque chose de mal.

3. Situation d'urgence :

Une petite équipe mixte. Beaucoup de stress, une certaine prise de risques personnels mais stress essentiellement dû à ce qui est vu et entendu. Les possibilités de gestion du stress sont assez limitées... Mme T. a eu une journée particulièrement effroyable, elle "craque" le soir au dîner. Un collègue la reconforte, quelqu'un arrive avec de l'alcool et tous décident de boire quelques verres pour se détendre : ils ont encore travaillé plus de 12 heures et la journée a été horrible... Elle est encore effrayée et comme la violence a lieu surtout la nuit, son collègue lui propose de rester avec elle... Ils n'ont pas l'intention d'avoir des rapports sexuels mais...

4. Situation d'urgence :

Voyage à l'occasion d'une mission dans un pays d'Asie du Sud-Est où l'infection du VIH est très répandue. L'équipe parcourt le pays par la route. Ils ont une voiture du Ministère de la santé, avec chauffeur, mais le véhicule n'est pas équipé de ceintures de sécurité. Le chauffeur est souvent fatigué en raison du grand nombre de kilomètres parcourus. Ils prévoient toujours de partir de bonne heure mais il arrive toujours quelque chose qui les en empêche et le départ étant retardé il leur faut ensuite voyager de nuit sur des routes étroites et encombrées. Ils ont vu plusieurs accidents, dont un grave. Ils savent que les stocks de sang en dehors de la capitale ne sont pas testés, mais...

5. Questions personnelles :

Un homme, en mission dans un pays étranger, rencontre de hauts fonctionnaires, des hommes d'affaires... Le dîner se prolonge, on boit beaucoup car il est d'usage dans ce pays de porter des toasts. Plusieurs jeunes femmes se joignent aux convives tard dans la soirée. Il est un peu gêné par les plaisanteries qui circulent mais il s'agit manifestement d'une coutume et il est soucieux de ne froisser personne. Finalement, l'un des hauts fonctionnaires du Ministère lui fait comprendre qu'on a fait venir l'une de ces jeunes femmes à son intention toute particulière. Ils se sont bien entendus pendant cette mission; ils sont parvenus à résoudre plusieurs conflits qui étaient apparus lors de la mission précédente. Il est partagé : il ne voudrait surtout pas offenser son hôte ni qui que ce soit d'autre, il ne voudrait pas non plus que sa virilité soit mise en cause ni qu'on lui prête une attitude moralisatrice – et la jeune femme est très séduisante. Cela dit, il n'emporte généralement pas de préservatifs avec lui en voyage... mais cette femme est certainement quelqu'un que le haut fonctionnaire connaît, il ne doit pas y avoir de problème. Après tout, le haut fonctionnaire est le chef de la Commission provinciale du sida.

6. Questions personnelles :

Un homme dans une réunion nationale importante à laquelle il participe en tant que présentateur clef; il représente un organisme des Nations Unies à Genève. Il travaille avec une équipe locale de soutien composée de jeunes hommes et femmes. Il est homosexuel mais il est très discret à ce sujet en dehors de Genève; quelques jeunes gens ont exprimé le désir de discuter avec lui de l'homosexualité masculine et de leurs sentiments à cet égard. L'un d'entre eux s'est montré particulièrement serviable... et lui a proposé de lui faire connaître la communauté homosexuelle. Il est clair qu'il le considère comme un homme extrêmement attirant... ayant un bon statut social et certainement un certain "pouvoir" économique et social. Il est le centre de l'attention. Il ne pensait pas avoir de rapports sexuels, il n'a pas de préservatifs, mais il se trouve dans un pays peu touché par le sida... alors...

7. En mission :

Une femme, dans une réunion internationale importante, à laquelle elle participe en tant que présentatrice de premier plan; elle représente un organisme des Nations Unies à Genève. Il est prévu dans son emploi du temps qu'elle rencontre de nombreux représentants du pays, le soir après les réunions. Elle se rend compte que sa position fait qu'elle est perçue comme une femme extrêmement attirante, ayant un statut social élevé et certainement un certain "pouvoir" économique et social. Elle est souvent le centre de l'attention et est fréquemment invitée à participer à des activités diverses après les réunions, souvent à son hôtel. Tard dans la soirée, il est trop tard pour aller jouer au tennis ou nager, prendre un verre tranquillement paraît un bon moyen de se détendre. Elle n'a pas l'intention d'avoir de rapports sexuels, n'a pas de préservatifs... mais...

(Elle a quand même jeté un coup d'oeil rapide dans la trousse médicale fournie par l'OMS. En effet, n'est-il pas question dans la politique ONUSIDA de la disponibilité d'aiguilles et de préservatifs ? Dans la trousse, elle a trouvé des aiguilles, des tubes... mais pas de préservatifs... tant pis, trop tard maintenant...)

8. Dans la famille :

La femme a eu un poste à l'ONUSIDA et s'est installée avec sa famille dans le pays de son affectation. Son mari a trouvé du travail... et les enfants fréquentent maintenant l'école secondaire là-bas. Tout est différent, les parents travaillent tard le soir et personne n'est à la maison lorsque les enfants rentrent de l'école en dehors d'une jeune femme qui tient la maison. Le fils s'est fait des amis qui ne plaisent guère aux parents : ils ont l'air d'avoir

beaucoup d'argent, ils n'ont pas l'air de devoir tenir leurs parents au courant de leurs allées et venues et un soir, le fils est rentré tard à la maison et il sentait la marijuana. Les filles du groupe ont l'air très avancé pour leur âge et parlent d'une façon qui les choque.

Leur fille a un petit ami et veut sortir de plus en plus souvent avec lui, "comme toutes les autres filles". Elle n'a que 15 ans et cela ne se fait pas dans leur pays. Ils lui ont interdit de le voir. L'autre jour, ils ont reçu un appel téléphonique de l'école leur demandant pourquoi leur fille ne venait plus en classe depuis deux jours.

Récemment, l'école a adressé une lettre aux parents les informant qu'ils allaient organiser un cours sur la santé sexuelle et la préparation à la vie active. Les parents se sont inquiétés... Pourquoi devrait-on parler de sexe à l'école ? Leurs enfants savent que ces choses sont interdites et honteuses. De plus, ce genre de cours risque de leur donner des idées et de leur faire croire que ces choses sont normales.

9. Situation personnelle :

Un couple qui travaille dans un organisme des Nations Unies. Ils se voient depuis plusieurs mois et la relation qu'ils entretiennent est très positive pour tous les deux. Ils ont été bien informés des risques de VIH et de MST et ils ont tous les deux pris la décision de ne pas avoir de rapports sexuels avec des partenaires occasionnels. C'est une relation qui semble devoir durer. Ils sont parfaitement conscients du fait qu'ils ne sont pas le premier partenaire de l'autre et ils ont toujours utilisé des préservatifs. À mesure que le temps passe, la relation s'approfondit. Ils sont tous deux en bonne santé, leurs partenaires précédents étaient en bonne santé... Le préservatif, c'est embêtant, ils ne pensent pas toujours à en acheter... et comme ils travaillent tard le soir, il n'est pas toujours facile de s'en procurer. Ils n'ont d'ailleurs pas du tout l'intention d'en utiliser toujours. Ils parlent du dépistage... mais cela veut dire s'absenter du travail et, secrètement, l'un et l'autre en ont un peu peur. Il est facile d'"oublier le préservatif" au bout d'un certain temps.

10. Accident de la route

Vous roulez en voiture lorsque soudain une jeune femme s'élanche sur la route et est renversée par votre voiture. Vous roulez en respectant la limite de vitesse. L'accident n'est pas de la faute de votre chauffeur. Vous sortez de la voiture et vous voyez que la femme, d'une vingtaine d'années, peut-être enceinte, a des blessures à la jambe et à la tête qui saignent beaucoup. Vous n'avez pas de trousse de secours dans la voiture et vous essayez d'arrêter les saignements en appuyant sur les blessures avec vos mains tandis qu'un passant va chercher de l'aide au centre médical qui se trouve à environ deux kilomètres de là. L'aide arrive enfin au bout d'un temps beaucoup plus long que vous ne pensiez et vos mains et vos manches sont couvertes de sang. Vous accompagnez tous la jeune femme au centre où vous pouvez vous nettoyer et vous laver. En vous lavant les mains, vous remarquez que vous vous êtes fait des coupures en jardinant la veille. Vous entendez le médecin dire en passant que la pauvre femme n'avait vraiment pas besoin de se casser une jambe, qu'elle avait déjà suffisamment de problèmes de santé comme ça.

11. Viol

Vous êtes dans votre ville et vous rentrez chez vous en sortant du bureau ou du cinéma où vous êtes allé/e avec des amis. Il est tard et vous êtes préoccupé/e. La personne qui d'habitude établit le budget du service pour la fin de l'année est absente et vous ne savez pas qui pourra le faire à sa place. Encore un de ces jours où tout va mal et pour couronner le tout l'ascenseur est en panne et vous devez monter les quatre étages à pied. Vous êtes furieux/se contre tout et en montant vous ne remarquez pas que la lumière sur le palier du troisième étage est éteinte. En arrivant sur le palier, vous trouvez qu'il y a quelque chose de bizarre et

avant que vous n'ayez eu le temps de réagir quelqu'un vous saisit et vous plaque au sol. Vous avez peur qu'on vous tue, votre agresseur vous menace avec un couteau/revolver. Vous décidez que, pour survivre, la meilleure chose à faire est de vous laisser faire, vous n'avez aucun espoir que quelqu'un vienne à votre secours et votre agresseur vous viole.

ÉVALUATION (FICHE À REMPLIR PAR LES PARTICIPANTS)

1. **Quelle appréciation donneriez-vous à l'ensemble de la réunion - Mettre un (%) dans la case correspondante**

Contenu	Très mauvais/e	Mauvais/e	Moyen/ne	Bon/ne	Excellent/e
Animation					

2. **Quel a été l'élément le plus bénéfique ?**
-
-

3. **Quelles autres questions souhaiteriez-vous voir aborder ?**
-
-

4. **Envisageriez-vous d'utiliser/de diffuser cette brochure dans un cadre non professionnel : familial, scolaire, etc.**

- Non

- Oui

Dite brièvement pourquoi.

5. **Avez-vous reçu la brochure et quand ?**
-
-

ÉVALUATION

À REMPLIR PAR L'ORGANISATEUR ET RETOURNER À

- "NOM DE LA PERSONNE, ADRESSE DE VOTRE ORGANISATION"
- Au **Groupe thématique onusien sur le VIH/sida** ou au **Centre d'information sur le VIH/sida** de votre pays.

1. Combien de réunions avez- vous organisées ?

2. Combien de fonctionnaires ont été formés à chaque réunion ?

3. Principaux obstacles rencontrés au stade de la préparation ou du déroulement de la réunion ?

4. Recommandations concernant des actions futures ?

L'EXERCICE DU WILDFIRE

Renseignements complémentaires

Pour pouvoir agir efficacement face à l'épidémie, il est important que les participants ressentent ce que signifie le fait d'être exposé personnellement à l'infection à VIH. Cela aide à développer un sentiment d'engagement personnel et à comprendre pleinement la maladie et ses conséquences.

L'exercice vise à :

- Développer un sentiment d'urgence et d'engagement personnel chez chacun des participants, qui influera sur la rapidité et l'efficacité avec lesquelles ils agiront après l'atelier
- Faire comprendre que l'épidémie nous touche tous, que cela n'arrive pas qu'aux autres, de manière que les participants préparent leurs réactions face à l'épidémie en se sentant personnellement impliqués

L'OBJECTIF est qu'à la fin de l'exercice les participants aient :

- une meilleure compréhension de la vitesse à laquelle le VIH se transmet
- davantage de renseignements concrets sur l'infection à VIH, ses modes de transmission et les moyens d'empêcher la transmission sexuelle
- fait personnellement l'expérience de ce que signifie le fait d'être exposé au VIH ou infecté par le virus
- identifié et commencé à explorer les questions relatives au soutien dont les personnes infectées ont besoin

On peut récapituler comme suit les questions importantes soulevées ou examinées pendant l'exercice :

- Il y a trois modes de transmission du virus mais le plus courant est l'acte sexuel avec pénétration
- Une personne infectée l'est pour la vie et peut transmettre le virus à d'autres
- La nécessité d'un changement de comportement pour arrêter la transmission
- La nécessité de parler ouvertement et honnêtement avec ses partenaires sexuels
- La différence entre l'infection à VIH et le sida
- Le soutien dont les personnes séropositives ont besoin
- La vitesse de transmission du VIH
- La nécessité de décider de faire ou non le dépistage
- Les éventuels avantages que présente le fait de savoir si l'on est séropositif ou non
- L'anxiété inhérente à la période d'attente des résultats
- La signification d'un résultat positif ou négatif
- Les questions de discrimination
- La nécessité de la confidentialité

L'exercice consiste à simuler la transmission du virus d'un participant à l'autre. Tout au long de l'exercice, les participants seront invités à exprimer leurs sentiments et à en discuter.

L'EXERCICE DU WILDFIRE

L'exercice dure 1 h 30.

Vous aurez besoin :

D'un espace assez grand pour que tous les participants puissent se tenir en cercle si nécessaire. Des chaises, en nombre égal à celui des participants, seront disposées en cercle.

Le modérateur aura avec lui 20 enveloppes, contenant chacune une carte; sur la moitié des cartes est inscrit le mot "positif" et sur l'autre moitié le mot "négatif".

L'exercice peut se faire avec 10 à 25 participants. On notera qu'il est dangereux de le faire avec plus de 25 participants.

Déroulement de l'exercice :

INTRODUCTION

Lire aux participants la description suivante qui explique ce qu'est l'exercice, quels sont ses buts et objectifs :

"Pour pouvoir être efficace face à l'épidémie, il est important que les participants ressentent ce que signifie le fait d'être personnellement exposé à l'infection à VIH. Cela aide à développer un sentiment d'engagement personnel et à comprendre pleinement la maladie et ses conséquences."

"Le but de l'exercice est de développer un sentiment d'urgence et d'engagement personnel chez chacun des participants, qui influera sur la rapidité et l'efficacité avec lesquelles ils agiront après l'atelier et de faire comprendre que l'épidémie nous touche tous, que cela n'arrive pas qu'aux autres, de manière que les participants se préparent à réagir face à l'épidémie en se sentant personnellement impliqués."

"Le but est qu'à la fin de l'exercice vous compreniez mieux la vitesse avec laquelle le VIH se transmet et vous ayez une meilleure connaissance des informations existantes concernant l'infection à VIH, ses modes de transmission et les façons de stopper la transmission sexuelle. Vous aurez fait l'expérience personnellement de ce que signifie le fait d'être exposé au virus ou infecté par le VIH et aurez identifié et commencé à explorer des questions concernant le soutien dont les personnes infectées ont besoin."

Souligner l'importance de la confidentialité pour tout ce qui a trait à des données personnelles et à la séropositivité. Rappeler aux participants que ce qui se passe pendant l'exercice doit rester confidentiel de manière que puisse s'instaurer un climat de confiance au sein du groupe et que les gens sentent qu'ils peuvent s'exprimer franchement. Le caractère confidentiel de toute donnée personnelle qui viendrait à être connue pendant l'exercice doit être respecté.

LES ÉTAPES DE L'EXERCICE :

Demandez aux participants de poser tout ce qu'ils peuvent avoir dans les mains et de former un cercle.

Allez vers un participant et serrez-lui la main. Expliquez que, dans le cadre de l'exercice, une poignée de main équivaut à avoir des rapports sexuels non protégés. En tenant toujours la main du

participant, expliquez que le moyen choisi pour faire comprendre à la personne dont vous serrez la main qu'elle est exposée au VIH consistera à lui gratter la paume lorsque vous lui serrez la main. Insistez sur le fait que ceci est le signe d'une exposition au VIH seulement et non d'une infection à VIH. Faites une démonstration avec la personne dont vous êtes en train de serrer la main et avec les autres participants. La personne dont la paume a été grattée grattera ensuite celle de ceux dont elle va serrer la main.

Arrêtez de serrer des mains. Dites à tous qu'il ne s'agissait que d'une démonstration et que personne jusqu'à présent n'a été exposé au VIH dans le cadre de l'exercice.

Dites au groupe que vous allez bientôt leur demander à tous de fermer les yeux et que vous allez tourner à l'intérieur du cercle plusieurs fois et toucher une personne à l'épaule. Pour les besoins de l'exercice, la personne "touchée" sera infectée par le VIH. Elle ne le dira à aucun autre membre du groupe mais elle grattera la paume de chacune des personnes dont elle serrera ensuite la main pendant l'exercice.

Dites-leur que si, durant l'exercice, quelqu'un leur gratte la paume, il leur faudra gratter à leur tour celle des personnes dont ils serreront la main. Rappelez-leur que chaque poignée de main est le symbole d'un rapport sexuel non protégé.

Après avoir touché une personne à l'épaule, demandez aux participants d'ouvrir les yeux et de voir s'ils peuvent identifier la personne du groupe qui a été touchée, qui est "infectée par le VIH". Faites remarquer que l'on ne peut pas savoir, uniquement en regardant une personne, si elle est infectée par le VIH ou non.

Demandez aux membres du groupe ce qu'ils ont ressenti lorsque vous avez fait le tour du cercle. Faites remarquer que, même dans un jeu, les gens redoutent l'étiquette "séropositif", ils ne veulent pas être touchés. Efforcez-vous d'amener les membres du groupe à donner des réponses et des informations plutôt que de le faire vous-même.

Répétez les instructions de l'exercice et indiquez le nombre maximum de poignées de main par participant :

10 à 15 participants : "trois poignées de main par personne au maximum".

15 à 19 participants : "quatre poignées de main par personne au maximum".

Sortez du cercle et demandez aux participants de serrer la main des personnes de leur choix sans dépasser toutefois le nombre maximum de poignées de main indiqué.

Revenez ensuite au centre du cercle et demandez qui a choisi de ne pas serrer de mains. Faites remarquer que chacun est libre d'avoir ou non des rapports sexuels non protégés. Demandez aux autres de venir se rasseoir dans le cercle extérieur.

Faites asseoir les personnes du cercle intérieur et expliquez que ces personnes ont conclu après réflexion qu'elles s'étaient exposées au risque d'infection par le VIH dans le passé. Expliquez que celles du cercle extérieur ont aussi examiné leur passé sexuel et décidé qu'elles n'avaient pas été exposées au risque d'infection par le VIH.

Lancez une discussion sur les impressions ressenties par les membres du groupe, ceux du cercle extérieur tout d'abord puis ceux du cercle intérieur.

Vous pouvez poser des questions comme celles-ci, pour amener les gens à réfléchir, à discuter et à examiner les problèmes :

- a. "Cercle extérieur" : QU'AVEZ-VOUS FAIT DE DIFFÉRENT PAR RAPPORT AUX PERSONNES DU CERCLE INTÉRIEUR ?
- b. "Cercle extérieur" : QUE PENSEZ-VOUS DES PERSONNES DU CERCLE INTÉRIEUR ?
- c. "Cercle intérieur" : QUE PENSEZ-VOUS MAINTENANT QUE VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE INFECTÉ ?
- d. "Cercle intérieur" : DIRIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUE VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE INFECTÉ ? À QUI ?
- e. "Cercle intérieur" : DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN À CE STADE ?
- f. "Cercle intérieur" : CONTINUERIEZ-VOUS À AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS NON PROTÉGÉS ?

Rappelez à chacun qu'il y a simplement eu exposition au virus.

À un moment ou à un autre de la discussion, les participants vont poser des questions à propos du test de dépistage du VIH. Il sera important alors de bien expliquer la différence qu'il y a entre l'infection à VIH et le sida et de parler de la procédure de dépistage et de la signification des résultats positifs ou négatifs.

Si des participants disent qu'ils ne voudraient pas faire le dépistage, demandez-leur POURQUOI. S'ils y sont toujours opposés, poursuivez.

Proposez le test et incitez ou encouragez les participants à l'accepter aux fins de l'exercice. Veillez à ne pas donner l'impression que vous préconisez le dépistage en général. Si quelqu'un continue de refuser le test, demandez-lui de retourner dans le cercle extérieur mais N'OUBLIEZ PAS de lui reposer à nouveau la question lorsque l'exercice sera terminé.

Mélangez les enveloppes de résultats et distribuez-les aux participants en leur demandant de ne pas les ouvrir tout de suite. Parlez des délais d'attente habituels dans le pays où l'atelier se déroule et discutez avec le groupe des questions qui se posent maintenant.

Vous pouvez poser des questions telles que :

- a. DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN PENDANT CETTE PÉRIODE ?
- b. DIRIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUE VOUS AVEZ FAIT LE DÉPISTAGE ? À QUI ?
- c. CONTINUERIEZ-VOUS À AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS NON PROTÉGÉS ? POURQUOI OU POURQUOI PAS ?
- d. SERIEZ-VOUS CAPABLE DE VOUS CONCENTRER PLEINEMENT AU TRAVAIL ET/OU À LA MAISON ?
- e. À QUOI PENSEZ-VOUS PENDANT CETTE PÉRIODE ?

Avant de leur demander d'ouvrir leur enveloppe, rappelez aux participants que les résultats ne devraient pas être donnés de cette façon. Ils devraient être communiqués de manière personnelle et confidentielle.

Demandez à ceux qui ont un résultat négatif de remettre la carte dans l'enveloppe, de vous la rendre et de se mettre dans le cercle extérieur.

Engagez une discussion sur la façon dont on se sent quand le résultat est négatif. Dites qu'il convient de faire d'autres tests si le comportement à risque a eu lieu dans les trois mois précédant le dépistage, en raison du délai de diagnostic. Discutez de la nécessité d'un changement de comportement afin de maintenir la séronégativité.

Invitez les participants à discuter de ce qu'ils pensent et ressentent à propos de ceux qui ont un résultat positif. Soulignez que le fait de savoir présente aussi des avantages : réduction du stress, soins précoces, etc.

Vous pouvez poser des questions telles que :

- **COMMENT VOUS SENTEZ- VOUS ?**
- **QUE SIGNIFIENT CES RÉSULTATS POUR VOTRE VIE ?**
- **EN PARLERIEZ- VOUS À QUELQU'UN ? À QUI ?**
- **CHANGERIEZ- VOUS DE COMPORTEMENT ?**
- **EN PARLERIEZ- VOUS À VOS COLLÈGUES DE TRAVAIL ET/OU À VOTRE EMPLOYEUR ?**
- **DE QUOI AURIEZ- VOUS BESOIN À CE STADE ?**
- **QUELLES MESURES POURRIEZ- VOUS PRENDRE MAINTENANT QUE VOUS CONNAISSEZ LES RÉSULTATS DU TEST ?**

Insistez constamment sur la différence entre l'infection à VIH et le sida. Répondez aux demandes d'information.

Lorsque tous les points préoccupants ont été abordés, demandez aux participants qui ont eu un résultat positif de replacer le **résultat** dans l'enveloppe. Reprenez les enveloppes une par une en rappelant à chacun qu'il ne s'agit que d'un exercice et en leur disant qu'en vous rendant l'enveloppe ils se débarrassent aussi du virus.

Il convient alors de s'occuper de chacun des participants ayant eu un résultat positif. Une manière efficace de le faire consiste à demander à chacun d'entre eux de se lever et de sortir du cercle, de dire son nom en entier et de lui demander, en revoyant la situation, ce qu'il pense de l'infection à VIH.

Lorsque toutes les personnes ayant eu un résultat positif ont fait cela, demandez à l'ensemble des participants de reformer un cercle. Demandez aux participants de penser à l'exercice et de dire "un" mot seulement qui exprime leur ressenti ou leur pensée.

Clore l'exercice en demandant aux membres du groupe de serrer la main d'autant de personnes qu'ils le souhaitent mais sans gratter la paume de qui que ce soit. Soulignez que l'exercice est maintenant terminé.

QUESTIONS POSÉES PENDANT L'EXERCICE DU WILDFIRE

- A. Questions pour stimuler la réflexion, la discussion et l'examen des problèmes abordés :
- a. "Cercle extérieur" : QU'AVEZ-VOUS FAIT DE DIFFÉRENT PAR RAPPORT AUX PARTICIPANTS DU CERCLE INTÉRIEUR ?
 - b. "Cercle extérieur" : QUE PENSEZ-VOUS DES PERSONNES DU CERCLE INTÉRIEUR ?
 - c. "Cercle intérieur" : QUE PENSEZ-VOUS MAINTENANT QUE VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE INFECTÉ ?
 - d. "Cercle intérieur" : DIRIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUE VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE INFECTÉ ? À QUI ?
 - e. "Cercle intérieur" : DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN À CE STADE ?
 - f. "Cercle intérieur" : CONTINUERIEZ-VOUS À AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS NON PROTÉGÉS ?
- B. QUESTIONS À POSER AUX PARTICIPANTS DU CERCLE INTÉRIEUR LORSQU'ILS OUVRONT L'ENVELOPPE CONTENANT LES RÉSULTATS DU TEST SÉROLOGIQUE DE DÉTECTION DU VIH
- a. DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN PENDANT CETTE PÉRIODE ?
 - b. DIRIEZ-VOUS À QUELQU'UN QUE VOUS AVEZ FAIT LE TEST ? À QUI ?
 - c. CONTINUERIEZ-VOUS À AVOIR DES RAPPORTS SEXUELS NON PROTÉGÉS ? POURQUOI OU POURQUOI PAS ?
 - d. SERIEZ-VOUS CAPABLES DE VOUS CONCENTRER PLEINEMENT AU TRAVAIL ET/OU À LA MAISON ?
 - e. À QUOI PENSEZ-VOUS PENDANT CETTE PÉRIODE ?
- C. POUR LES PERSONNES AYANT EU UN RÉSULTAT POSITIF AU TEST SÉROLOGIQUE DE DÉTECTION DU VIH
- COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
 - QUE REPRÉSENTE CE RÉSULTAT DANS VOTRE VIE ?
 - EN PARLERIEZ-VOUS À QUELQU'UN ? À QUI ?
 - CHANGERIEZ-VOUS DE COMPORTEMENT ?
 - EN PARLERIEZ-VOUS À VOS COLLÈGUES DE TRAVAIL ET/OU À VOTRE EMPLOYEUR ? DE QUOI AURIEZ-VOUS BESOIN À CE MOMENT-LÀ ?

- QUELLES MESURES POURRIEZ-VOUS PRENDRE APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DE CE RÉSULTAT ?
